



Hebdomadaire  
T.M. : 511 913

☎ : 01 44 88 34 34  
L.M. : 2 641 000

NOUVEL OBSERVATEUR

JEUDI 3 NOVEMBRE 2011

UN ESSAI DE LILA AZAM ZANGANEH

## Mlle Nabokov

*L'Enchanteur*, par Lila Azam Zanganeh, traduit de l'anglais par Jakuta Alikavazovic, L'Olivier, 240 p., 20 euros.

Sa mère a quitté l'Iran de justesse, dernière à pénétrer dans le dernier avion d'Air France qui s'envola de Téhéran avant la fermeture des frontières. Lila, elle, n'avait que deux ans et des poussières. Elle grandirait dans le souvenir étrange d'un drame qu'elle n'avait pas vécu, mais dont ses parents, leurs amis, et les exilés de passage ne cessaient de parler devant elle. Jonglant avec le persan et le français, l'anglais et le russe, la jeune femme, en tout cas, ne s'est jamais



contentée d'une seule langue maternelle. Lycée Henri-IV, Normale-Sup, Columbia University, Harvard University. Et Nabokov. Mieux qu'une école. Si elle note, dans « *L'Enchanteur* », qu'elle avait dix mois quand Vladimir est mort, le 2 juillet 1977, **Lila Azam Zanganeh** raconte qu'il lui fallut des années pour pénétrer la dense et complexe forêt nabokovienne (d'autant qu'elle entourait systématiquement, dans la version originale et pour en éclaircir la signification, tout mot qu'elle ne connaissait pas). C'est ainsi qu'elle découvrit « *Lolita* »,

« *Ada ou l'Ardeur* » ou encore « *Autres Rivages* », l'autobiographie de Vladimir, dont sa mère, en exilée, lui lisait des passages quand elle était enfant.

Plus tard, Lila Azam Zanganeh rencontrera Dmitri, qui la prendra sous son aile. Si bien que, son essai achevé, ce dernier lui demandera de le lui lire à haute voix, chez lui, pendant trois jours. Il lui donnera son aval, en guise de diplôme de fin d'études. Adoubé également par Orhan Pamuk ou Salman Rushdie, le livre est pourtant loin d'être orthodoxe : succession de courts chapitres où alternent analyses pointues du bonheur selon Nabokov (une extase qui ne s'exprime, pour Lila Azam Zanganeh, chez nul autre écrivain aussi lumineusement), passages autobiographiques où la normannoise évoque, d'ailleurs très pudiquement, son propre parcours, ou encore transcription d'une interview imaginaire avec le maître en personne, « *L'Enchanteur* » est cependant fidèle à la passion du maître russe pour la chasse aux papillons : c'est l'essence du texte nabokovien que Lila Azam Zanganeh, dans ce livre somptueux, parvient à capturer dans ses filets fragiles.

**DIDIER JACOB**

Lire un entretien avec Lila Azam Zanganeh sur le blog de Didier Jacob, « *Rebuts de presse* ».